

# Retour sur les vingt ans du PAJEP

Mercredi 23 septembre 2020

Archives départementales du Val-de-Marne



# Programme

**15h**

Ouverture et mot d'accueil

**15h15-16h**

- Projection de séquences de films d'archives extraits des fonds du PAJEP réalisés par le PAJEP, Jeunesse au plein air (JPA), Peuple et culture, la fédération nationale des Francas, etc.

- Projection d'un film en hommage à Marie-Thérèse Cheroutre (1924-2020)

**16h-17h15**

Table ronde et échanges

**17h15**

Conclusion

--

## Animateur

**Arnaud BAUBÉROT**, maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université Paris Est-Créteil et membre du comité scientifique du PAJEP

## Intervenants

**Denise BARRIOLADE**, inspectrice principale de la Jeunesse et des Sports honoraire, ancienne chargée de mission au ministère de la Jeunesse et des Sports, membre du Comité d'histoire des ministères chargés de la Jeunesse et des Sports et du comité scientifique du PAJEP

**Alice GRIPPON**, directrice de la communication et des partenariats du programme VITAM (ministère de la Culture), ancienne déléguée générale de l'Association des archivistes français et auteure du mémoire « Les associations et la gestion de leurs archives, de l'outil à l'atout »

**Michel DEHU**, ancien délégué général de la FFMJC

**Jonathan LANDAU**, archiviste du Fonjep en charge de la mission Pajep

# **Le Pôle de conservation des archives des associations de jeunesse et d'éducation populaire**

## **Vingt ans après (1999-2020)**

Jean-Noël Luc, professeur émérite à Sorbonne Université, président du comité scientifique du PAJEP

Rosine Lheureux, directrice des Archives départementales du Val-de-Marne

L'aventure commence le 14 juin 1999, lorsque le Pôle de conservation des archives des associations de jeunesse et d'éducation populaire est créé par le ministère de la Jeunesse, des sports et de la vie associative (direction de la jeunesse et de la vie associative, DJEPVA), le ministère de la Culture et de la communication (direction des Archives de France), le Conseil général du Val-de-Marne (Archives départementales du Val-de-Marne) et l'Association des déposants aux archives de la jeunesse et de l'éducation populaire (ADAJEP). Elle connaît une nouvelle orientation en 2013 avec l'entrée des Archives nationales, offrant une extension bénéfique des magasins de conservation des fonds.

Le PAJEP disposait de plusieurs moyens matériels grâce à l'État et au Conseil général du Val-de-Marne. Les Archives départementales du Val-de-Marne offraient leur savoir-faire en matière de gestion documentaire et de communication. La DJEPVA fournissait, par l'intermédiaire du Fonds de Coopération de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire (FONJEP), un archiviste et des crédits. Le mouvement associatif apportait sa mémoire collective, son esprit militant et son réseau. Associés à l'aventure, au sein d'un comité scientifique composé de personnalités qualifiées, ainsi que des représentants des quatre partenaires et du Comité d'histoire du ministère de la Culture, qui n'a jamais ménagé son aide, des universitaires et des chercheurs rappelaient les règles et les besoins de la recherche professionnelle.

Quelques pionniers, comme l'association Mémoire et Racines de la cogestion et de l'éducation populaire, créée en 1993, s'étaient déjà préoccupé de la sauvegarde des fonds, tandis que plusieurs travaux remarquables commençaient, depuis les années 1980, à inscrire les mouvements de jeunesse, puis l'éducation populaire, parmi les objets de la recherche historique académique. Mais l'œuvre devait être poursuivie et surtout amplifiée. L'histoire de cette entreprise originale de formation, hors de l'école, des jeunes et des adultes, restait un chantier fragile et clairsemé. Les nombreux articles ponctuels ne pouvaient dissimuler l'absence ou la rareté des ouvrages et des thèses. L'abondance, la dispersion et, parfois, la disparition des archives exigeaient des mesures urgentes de collecte et de protection.

À la confluence du politique, du social, de l'éducatif et du culturel, le sujet était, et reste, particulièrement digne d'intérêt. L'histoire de l'éducation populaire et des mouvements de jeunesse n'éclaire pas seulement – c'est déjà beaucoup – les processus de formation en dehors et au-delà du système scolaire, l'innovation pédagogique (par exemple, la formation par l'enquête, la découverte du milieu, le jeu, le théâtre, le stage), l'encadrement

et les représentations des non-adultes. Elle permet de parcourir, et par des voies originales, des champs aussi divers que les idéaux et les utopies d'une société, la démocratisation de l'accès à la culture, aux sports et aux loisirs, la vie associative, le bénévolat, la formation des cadres et la professionnalisation, la lente et difficile promotion personnelle et sociale des femmes, l'influence des Églises ou de certains partis politiques et les combats autour de la laïcité, le mode de vie dans les villes nouvelles ; les débats européens des années 1945-1970.

Vingt ans après la naissance du PAJEP, et comme cela a déjà été fait lors de son dixième anniversaire, un rapide bilan de ses activités peut être esquissé.

Une ambitieuse politique de repérage, d'expertise et de sauvegarde des fonds (manuscrits, photos, enregistrements sonores, vidéos, films) a pu être conduite grâce au dynamisme des archivistes successifs du Pôle et des Archives du Val-de-Marne, au travail de la commission des entrées du comité scientifique et à la mobilisation constante de l'ADAJEP et de son journal, *ADAJEP Info*. Simultanément, d'autres fonds ont été versés, toujours à l'initiative du PAJEP, dans des Archives départementales ou municipales, à la faveur de multiples démarches auprès de responsables associatifs et d'appels dans des revues ou lors des congrès. Organisées par l'ADAJEP, les journées régionales ou locales de sensibilisation à la sauvegarde des archives ont constitué les temps forts de cette campagne nationale.

Indispensables, les versements ne suffisaient pas. Il fallait encore stabiliser la conservation des fonds par un traitement matériel adapté, numériser les sources audiovisuelles et, surtout, élaborer les outils nécessaires à la consultation de ce nouveau trésor documentaire. Ce fut l'œuvre des Archives départementales du Val-de-Marne, en qualité de tête de réseau national, et des archivistes successifs du PAJEP. Chercheurs, administrateurs, militants associatifs et syndicaux, stagiaires en formation, disposent déjà d'inventaires définitif et de fiches thématiques, accessibles sur le site des Archives du Val-de-Marne, ainsi que d'un Guide national des sources, lui aussi mis en ligne. Élaboré à partir d'une enquête spécifique auprès de multiples institutions et d'une enquête des Archives de France auprès des Archives départementales et communales, ce guide propose une description de plusieurs centaines de fonds, qui ne sont pas tous conservés à Créteil, et renseigne sur le lieu et les conditions de leur consultation. Deux autres instruments ont été réalisés : des fiches pratiques d'aide à l'archivage, élaborées par le PAJEP et l'ADAJEP, ainsi que l'agrégation d'outils déjà existants, sur une page dédiée du site des Archives à l'attention des associations.

Le PAJEP participe aussi à la valorisation de tous les matériaux sauvés de la destruction ou de l'oubli. Il recense, sur son site, des séminaires et des manifestations qui exploitent ce nouveau patrimoine mis à la disposition de tous. Il organise ou coorganise des journées d'études et des colloques, souvent en partenariat avec des institutions ou des associations. Il réalise plusieurs publications.

Il faut poursuivre la moisson, produire d'autres instruments de travail, mieux informer la communauté scientifique, organiser d'autres manifestations pour renouveler les approches grâce à l'exploitation de documents inédits et au recours à de nouvelles problématiques. L'élan donné, il y a vingt ans, par la coopération entre l'État, un conseil général, le mouvement associatif, les services d'archives et des chercheurs n'est pas

retombé. Ni l'ambition, ni l'énergie, ni l'enthousiasme, ne feront défaut au PAJEP tant qu'il aura les moyens de continuer à travailler.

Sans doute son activité ne peut-elle pas résoudre les principaux problèmes de notre pays, et particulièrement dans le contexte sanitaire et économique éprouvant, pour une grande partie de la population, de l'automne 2020. Mais sauver et valoriser le patrimoine et la mémoire d'une société, c'est aussi l'un des moyens de préserver les références culturelles et les valeurs citoyennes qui l'aident à affronter un avenir inquiétant. Et ce patrimoine mémoriel est encore plus précieux quand il concerne l'action de mouvements de jeunesse et d'éducation populaire en faveur du développement de chacun à tous les âges de la vie, de l'accès égalitaire aux diverses cultures, aux sports et aux loisirs, du refus des discriminations de toute nature, donc, *in fine*, de l'apprentissage de la démocratie et du vivre-ensemble.

### **Avant le PAJEP... ?**

L'attention portée aux archives des associations ne date pas de la création du PAJEP bien qu'il ait suscité un incontestable développement de cette prise en compte.

En 1944, la Direction des Archives de France attribue aux archives départementales une nouvelle série dédiée aux archives privées : la série J. Puis, c'est au tour des Archives nationales en 1949 de créer une nouvelle section rassemblant les archives de « personnes, de familles, d'entreprises, de presse et d'associations ». Cependant, le *Manuel d'archivistique* précise en 1970 que les archives d'associations « méritent mieux que le total oublié qu'on leur a, jusqu'à nos jours, manifesté ». Il est pourtant à souligner le rôle pionnier de certaines collectivités dans le domaine de la conservation des archives privées d'éducation populaire, entrepris quelques fois, de façon extrêmement précoce : c'est le cas par exemple des Archives de l'Isère avec la collecte des archives des chantiers de jeunesse de l'Isère en 1965 ou des Archives des Ardennes avec la collecte des archives de la JAC et de la JOC des Ardennes en 1976 et 1979.

La création du PAJEP accélère le processus de collecte des archives des associations de jeunesse et d'éducation populaire par les archives départementales et municipales : le guide des sources dénombre ainsi 76 dépôts entrepris entre 1957 et 1999 (64 d'associations, 12 de personnes physiques), soit une période de 42 ans, contre 188 après cette date (210 d'associations, 54 de personnes physiques), soit une période de 20 ans.

Au niveau de l'État, les Archives nationales du monde du travail (Roubaix) ouvrent le processus dans les années 1990 en collectant les archives de la Fédération nationale des foyers ruraux (FNFR) en 1994 et de Culture et Liberté en 1997.

# Chronologie

## 1998

Les fonds d'archive des CEMÉA, des fédérations nationale et francilienne des centres sociaux et des maisons des jeunes et de la culture, font l'objet d'une procédure de sauvegarde expérimentale.

## 1999

- Signature de la convention instituant la création du PAJEP.

- Publication, le 4 août par la Direction des Archives de France (DAF) d'une circulaire annonçant la création du PAJEP et incitant les services d'archives territoriaux à accueillir les archives des associations de jeunesse et d'éducation populaire.

## 2000

Journée d'inauguration du PAJEP en présence de Marie-George Buffet, ministre de la Jeunesse et des Sports.

## 2001

- 6 000 boîtes d'archives sont préservées et conservées aux Archives du Val-de-Marne, dont environ 2 000 des Ceméa, 2 000 des MJC et 800 des centres sociaux.

- Première journée de rencontre autour d'un fonds d'archives : celui de la Fédération française des maisons des jeunes et de la culture. Suivront des journées autour des archives du Comité de coordination du service civil (2005), du CNAJEP (2006), des Francas (2008), des Ceméa (2016) et de Loisirs éducatifs de jeunes sourds (2019).

## 2003

Premier colloque du PAJEP : « Cadres de jeunesse et d'éducation populaire. 1918-1971 ».

## 2005

Première journée de sensibilisation en région, à Montpellier, organisée par l'Adajep auprès des associations locales. L'initiative sera reconduite à Nancy (2005), Besançon (2008), Périgueux (2008), Pau (2010), Mont-de-Marsan (2012), Châlons-en-Champagne (2013), Bordeaux (2014), Charleville-Mézières (2015) et Agen (2016).

## 2007

- Mise en ligne du Guide des sources, après une enquête auprès des associations (2004) et des services d'archives conduite par les Archives du Val-de-Marne et appuyée par la DAF (instruction du 28 juillet 2006).

- Journée d'étude sur le scoutisme à l'occasion du centenaire de sa création.

## 2010

- Deuxième colloque du PAJEP : « L'Éducation nouvelle au service d'une nation à réformer (1930-1970) », en partenariat avec le Musée de la Résistance nationale et l'Université Paris IV - Sorbonne.

- Journée de célébration des 10 ans du PAJEP.

- Partenariat avec La Fabrique de l'Histoire (France culture) sur les colonies de vacances.

- Première publication d'actes de colloque : *Cadres de jeunesse*.

## 2011

- Lancement de la série « Le film du mois » : 26 sont actuellement en ligne.

- Participation à une journée organisée par le Centre d'histoire sociale du XX<sup>e</sup> siècle en hommage à Françoise Tétard, disparue en 2010.

## 2012

- Journée d'étude « Les mouvements de jeunesse et d'éducation populaire face aux musiques de variété (1950-1980) ».

- Parution des actes *L'Éducation nouvelle au service d'une nation à réformer (1930-1970)*.

## 2013

Entrée des Archives nationales et des Archives nationales du monde du travail dans le partenariat.



Archives de Jean Naty-Boyer, repérées à son domicile en 2013 avant leur collecte.

## 2014

- Troisième colloque du PAJEP : « Des lieux pour l'éducation populaire » en partenariat avec l'École nationale d'architecture et les universités de Tours et Paris Est-Créteil.

- Une quarantaine de fonds est déplacée des Archives du Val-de-Marne aux Archives nationales, sur le site de Pierrefitte-sur-Seine avant d'être reconditionnés et mis aux normes.



Mise sur palette et transfert d'un tiers des fonds du PAJEP vers le site de Pierrefitte-sur-Seine

## 2017

- Réalisation d'un film d'archives sur l'histoire des Ceméa à l'occasion de son 80<sup>e</sup> anniversaire.

- Première journée d'étude sur les mouvements de jeunesse de l'Action catholique en partenariat avec le Centre national des archives de l'Église de France.

## 2018

L'Adajep lance une opération de création de fiches pratiques pour les associations et reçoit le prix Bertrand Gille pour ses efforts en faveur de la préservation des archives du secteur de la jeunesse et de l'éducation populaire.



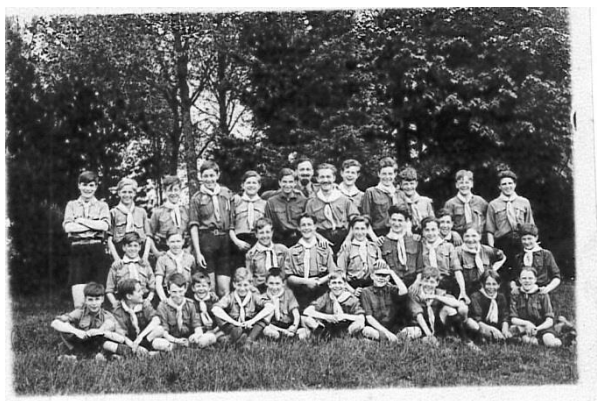
Journée d'étude du Pajep aux Archives nationales.

## 2019

- Lancement d'une série de séminaires sur l'éducation à la nature et à l'environnement (1970-1990) en partenariat avec l'Université de Tours.
- Premières collaborations avec le site « L'Histoire par l'image ».
- Le PAJEP collabore au cycle de séminaires sur l'éducation populaire piloté par la Bibliothèque nationale de France et les Archives nationales.

## 2020

- Deuxième journée d'étude sur les mouvements de jeunesse de l'Action catholique.
- Journée de rencontre autour des archives de la fédération nationale des écoles des parents (à venir).
- 110 fonds conservés répartis entre les Archives départementales du Val-de-Marne et les Archives nationales et 636 notices rédigées dans le Guides des sources des mouvements de jeunesse et d'éducation populaire.



Troupe scoute de l'École des Roches en 1925. Photo numérisée suite au classement du fonds en 2019.